

Proposition de demi-journée d'études de l'École doctorale d'Histoire
La rencontre : enjeux, pratiques et représentations
Claire-Lise GAILLARD (CRHXIX) et Sara LEGRANDJACQUES (CHAC)

Bien des objets d'études en histoire concernent les moments de mise en relation, de mise en contact et donc, de rencontre entre différents acteurs. C'est cette rencontre, révélatrice d'enjeux, de stratégies, d'identités et de représentations, que nous proposons d'étudier.

Prendre la rencontre comme objet d'études en soi implique de considérer les différentes modalités de l'évènement. La rencontre peut être fortuite ou volontaire, inopinée ou longuement préméditée et organisée. Son déroulement est alors plus ou moins codifié et plus ou moins informel. À ce titre, elle ne se joue pas toujours qu'entre deux partis mais peut nécessiter un médiateur. Les lieux de rencontre sont donc tout aussi variables, de l'intimité d'un salon privé à la place publique, en passant par les lieux mixtes : café, théâtre, sièges d'associations, etc. D'autre part, les rencontres peuvent aussi bien évoquer des mises en contact inédites, à l'instar des présentations au sein d'agences matrimoniales, qu'être itératives, comme dans le cadre de relations diplomatiques suivies. Elles conduisent parfois à des échanges et des transferts, à l'image des syncrétismes culturels nés de l'installation de diasporas grecques sur le pourtour méditerranéen.

De ce fait, la rencontre peut être plus ou moins fructueuse et reconfigurer les relations et les enjeux entre les différents acteurs concernés : elle peut rester lettre morte, susciter d'autres rencontres, faire naître une relation, en somme créer, renforcer ou briser le lien qui existe ou non entre les deux partis.

Cette notion s'inscrit dans une historiographie multiple, dynamique et transpériodique :

➤ **Histoire des circulations**

Depuis quelques décennies, les travaux portant sur les circulations se multiplient, intégrant la circulation des hommes, qui rend possible la rencontre entre deux ou plusieurs individus. Ils intègrent ainsi des réflexions sur les « points d'arrivée », les débouchés et enjeux de cette mobilité. Les synthèses sur les circulations internationales en Europe à l'époque moderne, publiées au début des années 2010, mentionnent ainsi le rôle des lettres de recommandation et d'introduction (CHAPRON in BEAUREPAIRE et POURCHASSE, 2010).

➤ **Histoire des relations internationales**

L'histoire des relations internationales fait également la part belle à ces contacts, inhérents à la diplomatie, à travers le rôle d'ambassadeurs, de consuls mais aussi les voyages officiels des chefs d'État. Le cérémonial qui entoure ces entrevues mobilise de multiples acteurs et moyens d'action afin d'en tirer profit. Politique, la rencontre se fait aussi symbolique (BÉLY, 2007). Le cadre de cette rencontre devient un objet de recherche à part entière : en 2016, un colloque intitulé « Table et diplomatie à l'échelle du monde » a regroupé des chercheurs internationaux travaillant sur des périodes variées, faisant du repas un haut lieu des échanges diplomatiques.

➤ Histoire des réseaux

Les rencontres sont des moments clés dans l'histoire des réseaux. Les récents travaux dans ce domaine ne cherchent plus à montrer que la logique des liens a plus de sens que celle des attributs mais à distinguer et hiérarchiser les individus dans les structures. À ce titre, il est possible de faire des rencontres des données relationnelles riches pour une analyse de réseaux.

➤ Histoire connectée et globale

Les travaux se rattachant à l'histoire connectée et globale valorisent les contacts à l'échelle transnationale et transrégionale. Ainsi, Sanjay Subrahmanyam nourrit une réflexion sur les stratégies liées à la rencontre, reprenant notamment la notion de *self-fashioning* - ou façonnement de soi - de Stephen Greenblatt (SUBRAHMANYAM, 2011). Dans un ouvrage publié en français en 2017, et dans la mouvance de travaux portant sur d'autres capitales européennes, l'historien allemand Michael Goebel met quant à lui l'accent sur le rôle de Paris comme lieu de croisement - et donc de rencontre - entre les acteurs de l'anticolonialisme au cours de l'entre-deux-guerres. Il prend en compte ces lieux de contact dans toute leur diversité (GOEBEL, 2017).

➤ Histoire de l'intimité et de la vie privée

La mise en contact de deux individualités peut relever de l'histoire de l'intimité et de la vie privée, notamment lorsqu'elle débouche sur la construction d'une relation. L'historiographie du couple et du mariage est florissante, sans toutefois fait de sort spécifique au moment de la rencontre. Mais il faut également prendre en compte une historiographie des relations interpersonnelles et plus largement des sociabilités. (ARIÈS, DUBY, PROST, 1987 ; BIDART, 1997)

Dans ce cadre, différents axes de réflexions transpériodiques sont envisageables, de manière non exhaustive :

- **Espaces et temps de la rencontre** : il s'agit ici d'étudier le **déroulement** de la rencontre, c'est-à-dire son cadre temporel (rencontre unique ou multiple, organisée, institutionnalisée ou non...) et géographique (lieux de la rencontre), quelle que soit l'échelle concernée ;
- **Modalités et conditions de la rencontre** : Quels outils / moyens rendent possible les rencontres ? Quels intermédiaires y participent ? Il s'agit également d'interroger la **médiatisation** de cette rencontre (publicité, rôle de la presse et des médias, contrôle de l'information...)
- **Enjeux et issues** : Ici, il s'agit d'interroger les motifs de cette rencontre. Ces enjeux peuvent être étudiés à l'échelle des individus, des groupes ou d'une mise en miroir des deux partis. Il paraît indispensable ici d'y ajouter une analyse de l'efficacité de ces stratégies.

- **Imaginaires, représentations et symboliques** : souvent représentée (gravures, photographies, récit...), la rencontre véhicule des imaginaires autant qu'elle en produit.

Les communications ne doivent pas impérativement couvrir l'ensemble des sous-thèmes proposés.

Pistes bibliographiques :

Philippe Ariès, Georges Duby, Vincent Gérard, Antoine Prost, *Histoire de la vie privée*, Paris, Le Seuil, 1987.

Claire Bidart, *L'amitié, un lien social ?*, Paris, La Découverte, 1997.

Claire Bidart, Michel Grossetti, Alain Degenne, *La vie en réseau. Dynamique des relations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 2011.

Pierre-Yves Beaurepaire et P. Pourchasse, *Les circulations internationales en Europe, années 1650-1750*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.

Lucien Bély, *L'art de la paix en Europe : naissance de la diplomatie moderne (XVI^e-XVIII^e s.)*, Paris, Presses universitaires de France, 2007.

Daniel Courgeau, *Du groupe à l'individu. Synthèse multi-niveau*, Paris, INED, 2004.

Michael Goebel, *Paris, capitale du tiers-monde. Comment est née la révolution anticoloniale (1919-1939)*, Paris, Éditions La Découverte, 2017.

Sanjay Subrahmanyam, *Comment être un étranger. Goa-Ispahan-Venise - XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, Alma éditeur, 2011.